

MINISTRE DES TRANSPORTS, DES POSTES
ET DE L'ECONOMIE NUMERIQUE

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DE LA METEOROLOGIE

01 B.P. 576 - TEL:50-35-60-32
OUAGADOUGOU 01

BURKINA FASO

UNITE - PROGRES - JUSTICE

Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N°13

Période du 1er au 10 Mai 2012



SOMMAIRE

- ⊕ maintien de l'activité de la mousson sur la majeure partie du pays;
- ⊕ hausse des températures extrêmes sous abri et tendance baisse des humidités relatives par rapport à la moyenne 1971-2000;
- ⊕ hausse de l'insolation et de l'évaporation par rapport à la normale ;
- ⊕ situation agricole ;
- ⊕ conseils agrométéorologiques.
- ⊕ Perspectives pour la deuxième décennie de mai

I Situation Météorologique Générale

1.1 Configuration des centres d'action en surface.

En surface, la décennie a été marquée par la configuration isobarique du type Anticyclone-Thalweg-Anticyclone (ATA). La situation s'est caractérisée par le rejet de l'anticyclone des Açores sur le proche Atlantique avec des dorsales affectant temporairement les côtes occidentales de l'Afrique. La dépression thermique Saharienne est moyennement structurée et assez creuse et formant un bloc unique et large sur le Sahel, avec des côtes qui ont varié entre 1005 et 1007 hPa. Les couloirs dépressionnaires ont été le plus souvent axés Sahel Occidental-Maghreb-Europe occidentale. Quant à l'anticyclone de Ste Hélène, son influence a été peu perceptible sur le continent de l'Afrique Occidentale.

Le FIT a connu une remontée progressive dans sa position latitudinale dans le Sahel. Au cours de la décennie, il a oscillé entre 10° Nord et 15° Nord sur l'Afrique Occidentales. Cette situation décrit l'installation précoce de l'hivernage, surtout dans les régions du Sud-Ouest, du Sud et du Sud-Est.

1.2 Flux dans les basses couches.

Dans les basses couches, l'humidification de l'atmosphère a atteint 900m dans la moitié Sud du territoire dans la première moitié de la décennie. Dans la seconde moitié, elle atteindra 1500m avec des forces d'infiltration variant entre 10 et 25 kT dans le Sud-Ouest. Des vortex cycloniques ont été décelés le plus souvent sur la boucle du Niger. Ils ont été séparés par la dorsale Sibérienne, formant ainsi un col, où la zone neutre était centrée sur le pays, notamment le Centre.

1.3 Activités pluvio-orageuses de la mousson.

Le temps a été marqué par la formation d'orages isolés quelquefois accompagnés de pluies faibles dans la moitié Sud du pays. Aucune tendance de la répartition spatio-temporaire des précipitations ne se dégage en faveur d'une région donnée. Cependant, le Sud-Ouest et le Sud ont enregistré des hauteurs d'eau significatives : 10mm à Pô, 12mm à Boromo et 18.7mm, 38.9mm à Gaoua.

II Situation pluviométrique

Cette première décade du mois de mai 2012 a été caractérisée par un maintien de l'activité de la mousson sur l'ensemble du pays. Quelques formations pluvio-orageuses isolées ont été observées au Sud-ouest et au Sud du territoire qui ont permis d'enregistrer des pluies à quantités variables dans la majorité des stations. Les cumuls de pluie décadaires ont varié entre 0.0 mm et 42.5 mm cependant les cumuls saisonniers du 1^{er} au 10 mai ont varié entre 8.0 mm à Dori et 123.1 mm à Gaoua.

La première décade du mois de mai 2012 a été caractérisée par le maintien de l'activité de la mousson sur l'ensemble du pays occasionnant des formations pluvio-orageuses isolées sur la majeure partie du pays. Des quantités variables de pluie ont été enregistrées dans la majorité des stations. Les hauteurs de pluie décadaires recueillies ont varié entre 0 mm à Dori et Ouahigouya et 42.5 mm à Bérégadougou en 2 jours.

Comparativement à celui de l'année 2011 pour la même période, ce total pluviométrique décadaire a été excédentaire à Bérégadougou, très excédentaire à Bogandé, Fada N'gourma et Gaoua et totalement déficitaire dans le reste des stations (figure 1).

Quant au cumul saisonnier du 1er au 10 mai, il a varié entre 8 mm à Dori en 4 jours et 123.1 mm à Gaoua en 11 jours. Comparé à celui de l'année 2011 et pour la même période, ce cumul saisonnier a été très excédentaire dans les stations de Bogandé, Di-Sourou, Fada N'gourma et Pô, excédentaire à Bobo-Dioulasso. Ce cumul saisonnier a été similaire dans les stations de Gaoua et Bérégadougou et déficitaire à très déficitaire dans le reste des stations. Comparé à la normale 1971-2000 et 1981-2010 à la même période, le cumul saisonnier a été très déficitaire dans les stations de Fada N'gourma, Ouagadougou, Dédougou, Ouahigouya et Boromo et il a été similaire à excédentaire dans le reste des stations (figure 2).

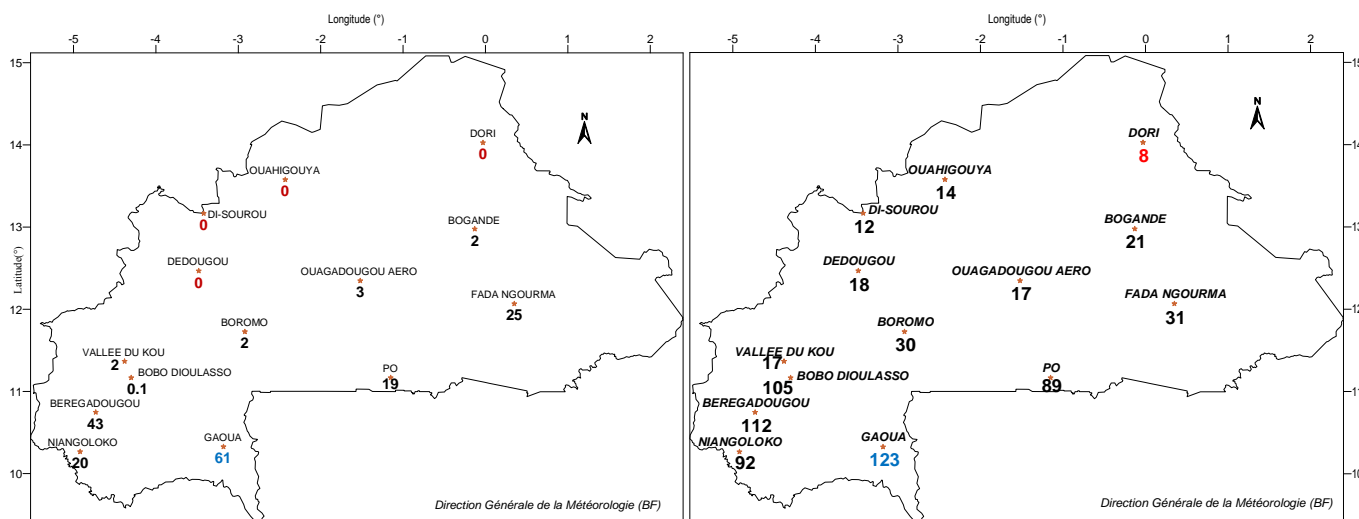


Figure 1 : Pluviométrie (mm) enregistrée au cours de la première décade de mai 2012

Figure 2 : Cumul pluviométrique (mm) du 1^{er} au 10 mai 2012

III Situation agrométéorologique

Au cours de cette première décennie du mois de mai 2012, les paramètres agrométéorologiques en occurrence les températures maximales et minimales sous abri et maximales de l'air ont subi une hausse par rapport à la saison écoulée et à la normale 1971-2000. Par contre, les humidités relatives minimales et maximales, l'évaporation bac et la durée d'insolation ont évolué en dents de scie avec en majorité similaire à la normale 1971-2000.

3.1 Evolution de la température moyenne sous abris

Les températures moyennes sous abri ont oscillé entre 29.8°C (Niangoloko) et 35.9°C à Dori (cf. figure 3).

Les écarts de température entre la première décennie de mai 2012 et la normale 1971-2000 ont subi une hausse de 0°C à 1.5°C sur l'ensemble du pays (cf. figure 4).

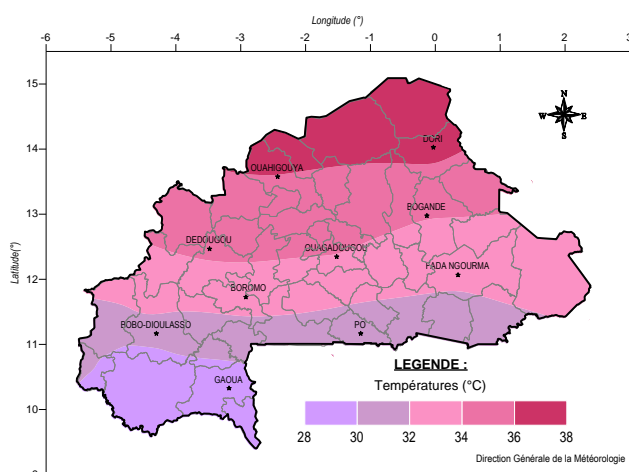


Figure 3 : Températures moyennes sous abri à la première décennie de mai 2012

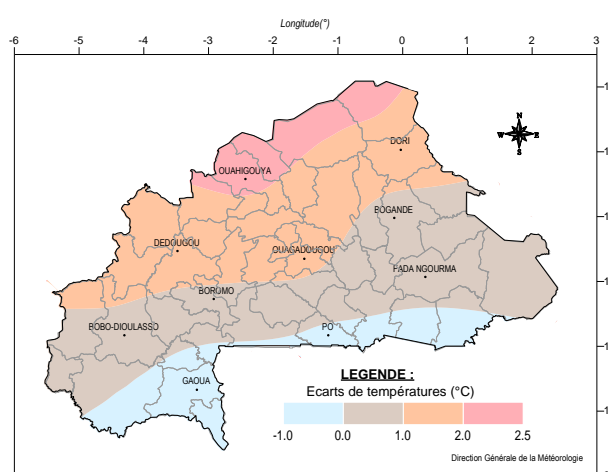
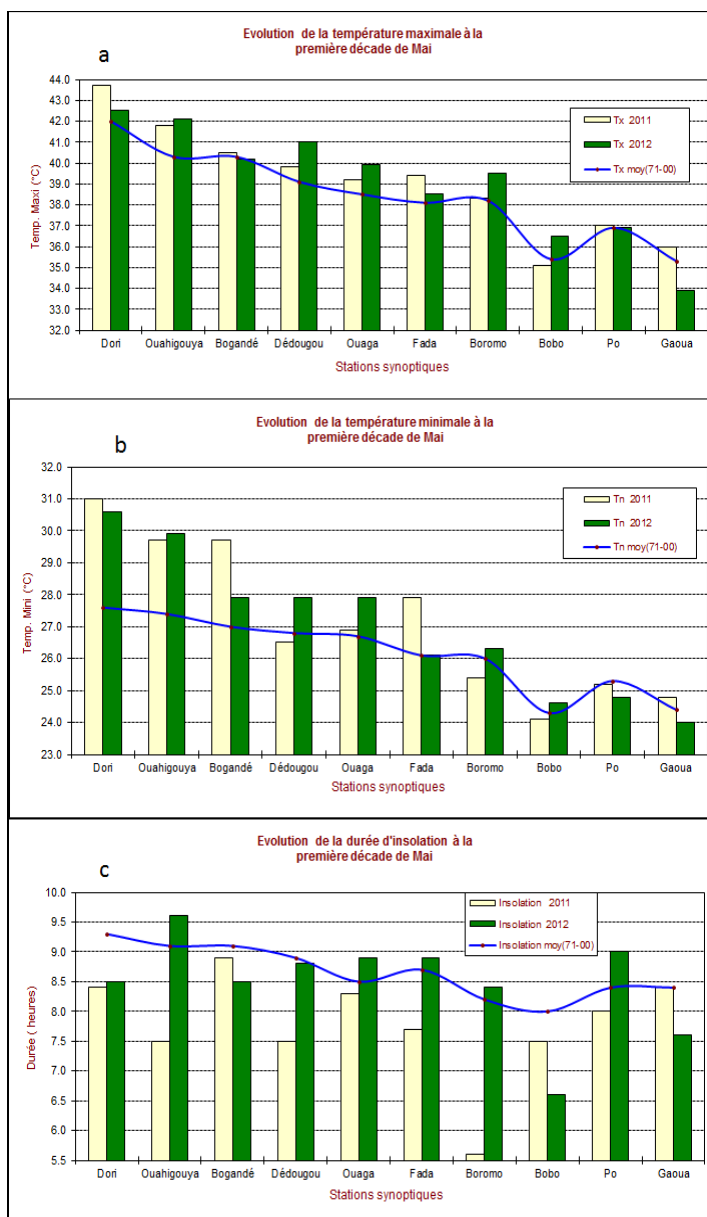


Figure 4 : Ecart de température entre la première décennie de mai 2012 et la normale 1971-2000

Brève : *les criquets pèlerins ne pondent en général que dans des zones qui ont reçu au moins 20 mm de pluie (ou l'équivalent en eau d'écoulement) au cours du mois précédent. Les paramètres météorologiques tels que les précipitations, la température, l'humidité ainsi que la vitesse et la direction du vent influent sur la reproduction et les déplacements des criquets pèlerins.*

3.2 Evolution des températures maximales et minimales sous abri et de la durée d'insolation



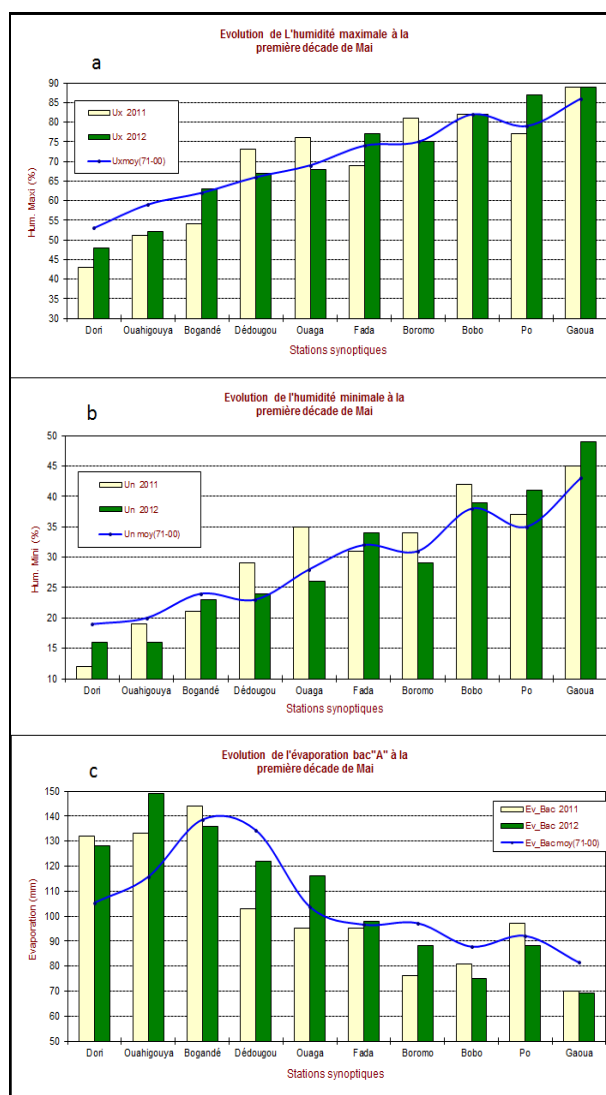
Figures 5a, b, c : évolution des températures maximales et minimales sous abri et de la durée de l'insolation par rapport à la normale et à l'année 2011

Les températures maximales sous abri ont varié entre 33.9°C (Gaoua) et 42.5°C (Dori). Comparée aux valeurs de la normale (1971-2000), ces maximales de température ont été supérieures dans la majorité des stations et similaires dans les stations de Pô et Bogandé. Par rapport à l'année écoulée et à la même période, elles ont aussi été supérieures dans la majorité des stations du pays (Figure 5a).

En ce qui concerne les températures minimales sous abri, elles ont varié entre 23.9°C (Bérégadougou) et 30.6°C (Dori). Elles ont été supérieures à la normale (1971-2000) dans toutes les stations exceptées celles de Fada N'gourma, et Gaoua. Comparées à celles de l'année écoulée et à la même période, les températures minimales de 50% des stations ont été à la hausse (Figure 5b).

La durée de l'insolation a varié entre 6.6 heures (Bobo-Dioulasso) et 9.6 heures (Ouahigouya). Elle a été à la hausse par rapport à la moyenne 1971-2000 dans la majorité des stations à l'exception des stations de celles de Dori, Bogandé, Bobo-Dioulasso et Gaoua où elle a été à la baisse (Figure

3.3 Variations des humidités maximales et minimales de l'air et de l'évaporation bac



Figures 6a, b, c : Variation des humidités et de l'évaporation bac par rapport à la normale et à l'année précédente

L'humidité maximale relative de l'air quant à elle, a oscillé entre 48% (Dori) et 89% (Bérégaougou). Elle a été similaire à la normale 1971-2000 avec une tendance à la baisse à l'exception des stations de Pô, Gaoua et Fada N'gourma. Comparée à celle de l'année passée, elle a été en hausse dans la majorité des stations du pays (Figure 6a).

En ce qui concerne l'humidité minimale relative de l'air, elle a varié entre 16% (Dori) et 59% (Niangoloko). Comparativement à la normale 1971-2000, elle a été supérieure dans les stations de Gaoua, Pô, et Fada N'gourma, similaire dans les stations de Bobo-Doulasso et Dédougou (figure 6b).

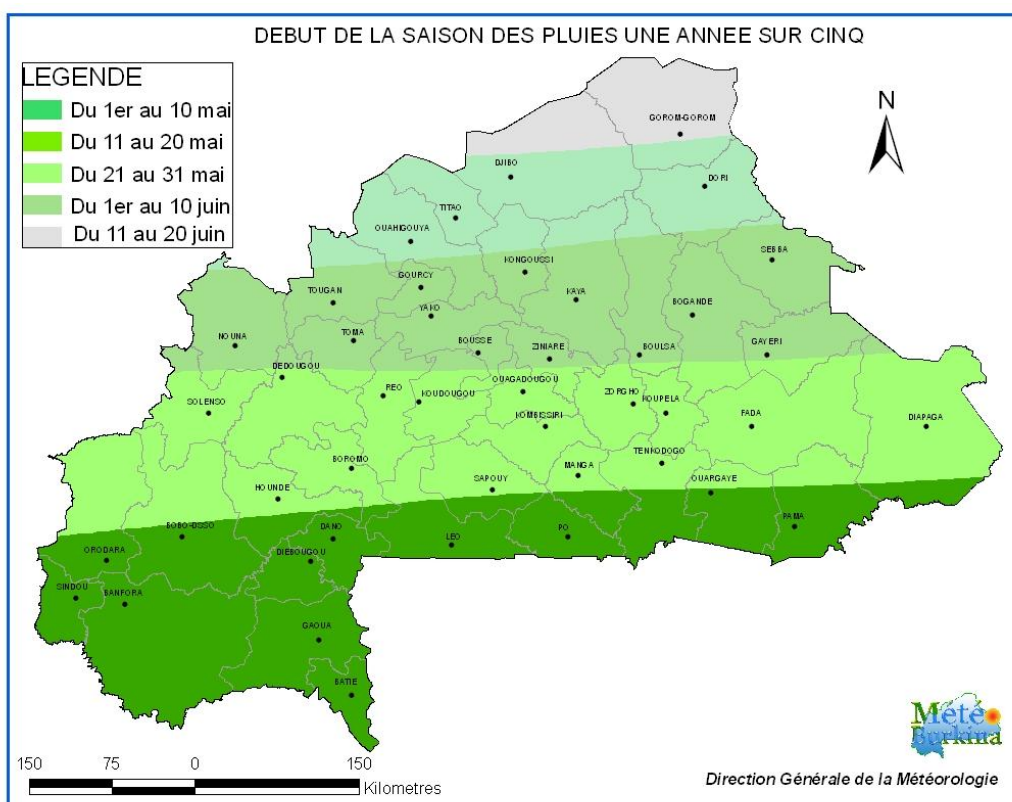
L'évaporation bac a varié entre 54 mm (Niangoloko) et 149 mm (Ouahigouya). Elle a été inférieure à la normale (1971-2000) dans les stations de Dori, Ouahigouya et Ouagadougou et supérieure dans le reste des stations. Comparée à celle de l'année précédente elle a été supérieure dans la majorité des stations (figure 6c).

IV Situation agricole

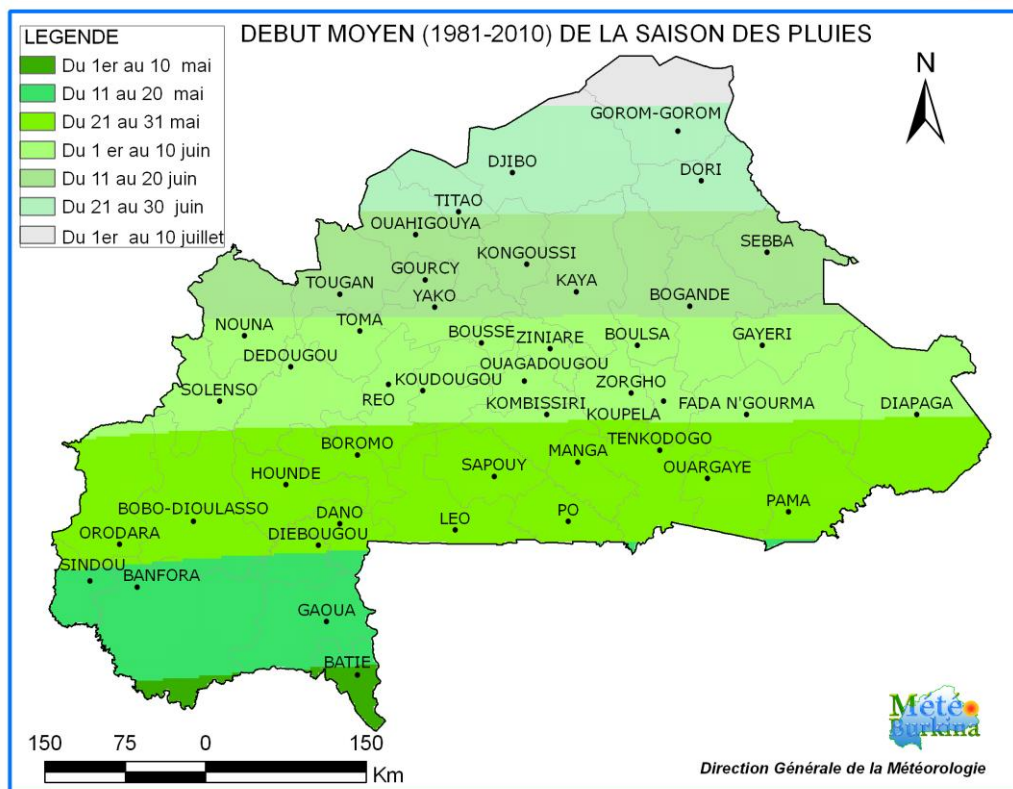
Au cours cette première décade du mois de mai, les activités agricoles dominantes ont été la poursuite des préparations des champs sur l'ensemble du pays avec toutefois des semis précoces constatés dans quelques localités de la province de la Kompienga et au Sud-ouest du pays.

Les trois figures ci-dessous indiquent les différentes répartitions spatio-temporelles des dates de début de la saison des pluies relativement aux années précoce, moyenne et tardive.

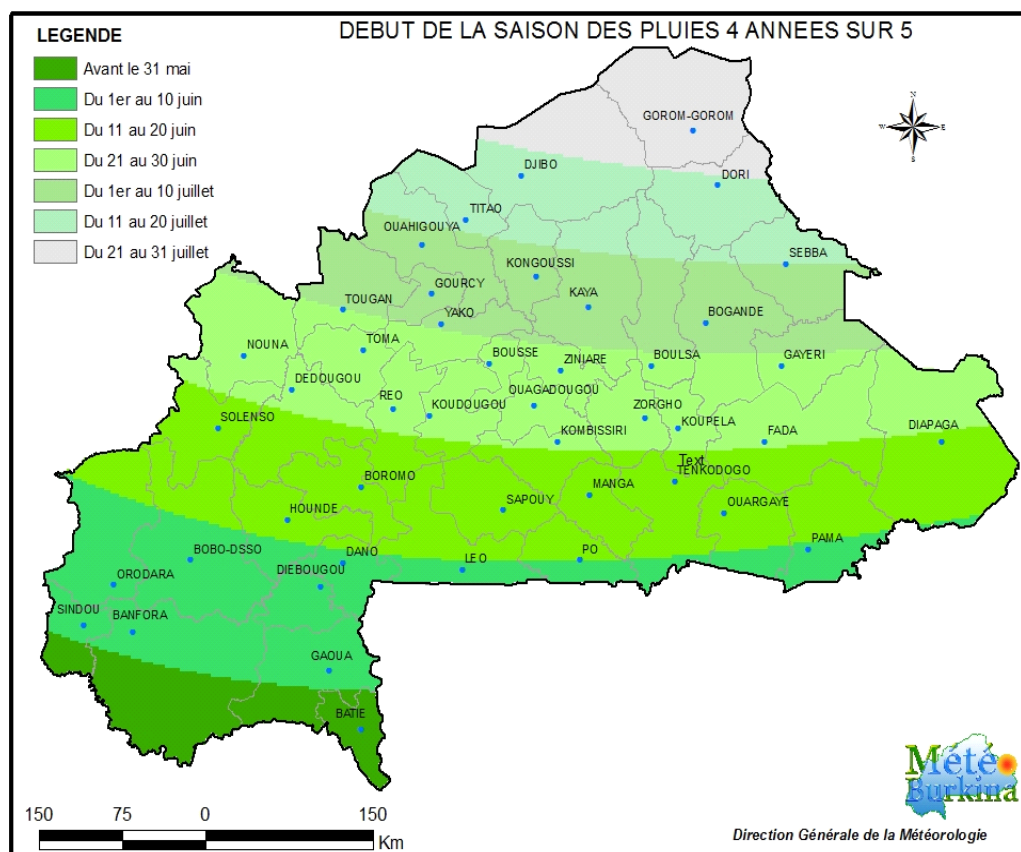
Dates favorables aux semis en année précoce (1 an sur 5)



Dates favorables aux semis en année moyenne (1 an sur 2)



Dates favorables aux semis en année tardive (4 ans sur 5)



V Quelques conseils pratiques à certains secteurs socio-économiques

Compte tenu du renforcement de la mousson sur le pays, les fortes températures seront observées du fait de la présence élevée de l'humidité contenue dans l'air. Il s'avère important de prendre en compte ces quelques conseils pratiques ci-après :

1. Agriculture

- continuer la préparation des champs par les apports de la fumure organique en vue d'enrichir les sols. Ces pratiques permettent d'améliorer la fertilité du sol et augmentent sa capacité de rétention en eau ;
- mettre en place des techniques de conservation des eaux et des sols (cordons pierreux, demi-lunes, zaï, etc. ;
- apporter de l'eau aux arbres fruitiers et non fruitiers plantés aux cours de la campagne précédente pour éviter tout déficit hydrique liée à la forte évapotranspiration ;

2. Elevage

- vacciner les animaux pour lutter contre les épidémies liées à la forte chaleur;
- pratiquer l'élevage intensif et pourvoir suffisamment aux besoins en eau et en aliments des animaux pour lutter contre la déshydratation et l'amaigrissement ;

3. Industrie et commerce

- hydroélectricité : la demande en énergie pourrait être en hausse, il faudrait donc prendre les dispositions nécessaires pour éviter toute pénurie qui pourrait avoir des répercussions sur les autres secteurs d'activité ;
- Prendre les mesures nécessaires pour la bonne conservation des aliments.

4. Environnement

- Assurer les besoins en eau des animaux sauvages compte tenu de la forte évaporation;
- Eviter les feux de brousse.

5. Secteur social/ Gestion des catastrophes/Santé

- se préparer à d'éventuels cas d'épidémies;
- porter des vêtements qui limitent la transpiration et permettent de mieux supporter la chaleur ;
- maladies hydriques: la vigilance doit être de rigueur.

VI Perspectives pour la deuxième décade du mois de mai 2012

Au cours de la deuxième décade du mois de mai 2012, les températures maximales resteront dans la plage 30 à 42°C (figure 10).

Quant à l'activité pluviométrique, le régime de la mousson pourrait se renforcer sur l'ensemble du. Des hauteurs d'eau variant entre 1 mm à plus de 50 mm seraient attendues sur l'ensemble du territoire (figure 11).

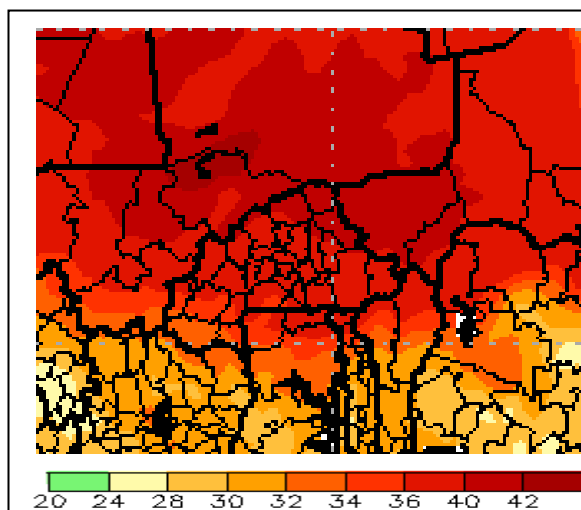


Figure : 10 : Températures maximales en °C attendues du 14 au 20 mai 2012

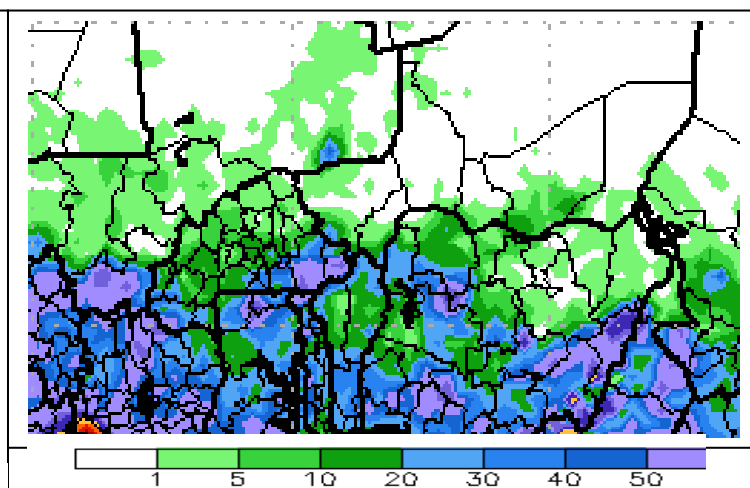


Figure 11 : Quantités de pluies en mm attendues du 14 au 20 mai 2012

Pour la décade à venir les pluies attendues auront pour conséquence une hausse sensible de l'humidité relative en milieu de décade (figure 12).

Avec cette probable chaleur humide il serait absolument nécessaire de recourir aux conseils prodigués au point (V)

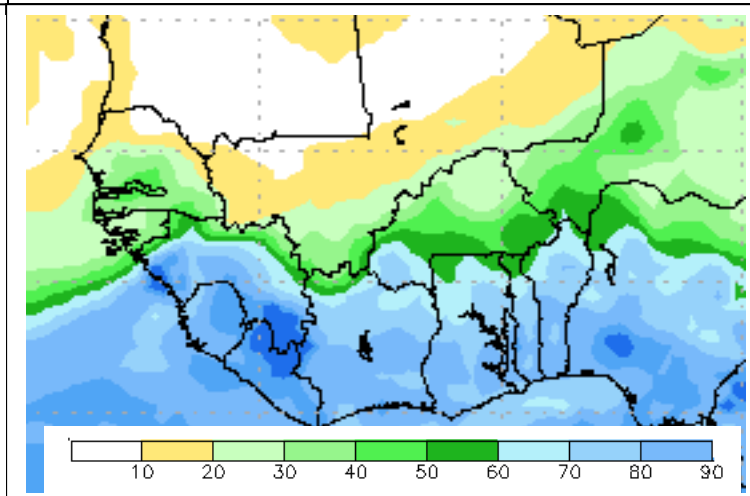


Figure 12 : Humidités relatives en % attendues du 14 au 20 mai 2012

EVOLUTION SPATIO-TEMPORELLE DU CUMUL PLUVIOMETRIQUE DECADEIRE (mm)

